

Maniez, Jacques. 2002. *Actualité des langages documentaires : fondements théoriques de la recherche d'information*. Paris : ADBS Éditions. 395 p. ISBN : 2-84365-060-7

Suzanne Bertrand-Gastaldy

Volume 48, numéro 3, juillet–septembre 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1030409ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1030409ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bertrand-Gastaldy, S. (2002). Compte rendu de [Maniez, Jacques. 2002. *Actualité des langages documentaires : fondements théoriques de la recherche d'information*. Paris : ADBS Éditions. 395 p. ISBN : 2-84365-060-7]. *Documentation et bibliothèques*, 48(3), 117–118.
<https://doi.org/10.7202/1030409ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Maniez, Jacques. 2002. **Actualité des langages documentaires : fondements théoriques de la recherche d'information**. Paris : ADBS Éditions. 395 p. ISBN : 2-84365-060-7

L'avant-propos de l'ouvrage explique à la fois le but et le caractère ambitieux de l'entreprise. Conçu au départ comme une mise à jour par trois coauteurs de deux livres publiés en 1987 par Van Slype et par Maniez, il est devenu une somme de près de 400 pages rédigée par une seule personne qui a eu l'impression « d'avoir enfin éclairci quelques idées », mais qui ressent le projet comme partiellement inachevé, parce que privé de l'apport de spécialistes proches de la pratique.

Contenu

D'après l'introduction, l'auteur s'est fixé comme objectif « d'analyser de façon minutieuse le rôle et l'importance que gardent les langages d'indexation et de recherche à l'aube du XXI^e siècle ».

D'emblée, ce qui frappe dans ce long exposé de douze chapitres, c'est l'heureux mélange d'exemples concrets et de réflexions théoriques exposés avec simplicité, conviction et profondeur. Ce résultat ne peut être le fait que d'une personne d'expérience qui a beaucoup lu, beaucoup réfléchi et qui a acquis une indépendance d'esprit l'autorisant à remettre en question certaines certitudes trop souvent rabâchées.

Les quatre premiers chapitres sont consacrés à la recherche d'information.

Le chapitre 1 « Recherche d'objets et langage » permet de présenter, à partir de situations simples de la vie courante, plusieurs éléments essentiels des systèmes de recherche (la réponse à un besoin particulier, le rôle du dialogue de type question-réponse, les pratiques sociales dans l'organisation des objets, la nécessité de la sélection et les technologies de « retrouvage »), ainsi que la différence entre cibles et clés de recherche, entre classement et classification, entre vocabulaire contrôlé et langage documentaire.

Suit un chapitre nettement plus théorique, « Spécificité de l'objet "information" », qui vise à « préciser ce qui distingue une recherche d'objets physiques d'une recherche d'information, et le rapport entre la recherche d'information et les langages documentaires » (p.43).

C'est l'occasion d'une clarification de plusieurs notions ardues et souvent débattues comme « information », « connaissance », « langue », « discours », « phrase », « proposition », « signe linguistique », « concept ». Les précisions passent par le recours presque naturel à des éléments de psychologie, de logique, de linguistique, de sémantique et de sémiotique. Quelques attributs spécifiques des documents par rapport aux objets physiques pour la recherche sont alors présentés. Le chapitre 3 « Communication et besoin d'information » aborde les besoins d'information dans le cadre du schéma de la communication humaine, du questionnement et du dialogue. Au passage, l'auteur montre la complexité de la structure d'une question et tous les présupposés qui s'y rattachent. Après avoir fait la distinction entre diffusion systématique ou à la demande et recherche d'information, il introduit une typologie des systèmes de recherche d'information : recherche d'informations factuelles, recherche d'informations contextuelles et recherche de documents.

Les deux premiers systèmes sont explicités dans le chapitre 4 « Recherche directe et recherche contextuelle de renseignements » :

Les systèmes de recherche de renseignements traitent l'information au niveau des objets informationnels les plus fins, celui des informations ponctuelles. On pourrait parler de micro-informations, par opposition à l'information globale, objet abstrait, et aux documents, objets informationnels concrets, porteurs de micro-informations structurées. Le contenant matériel de l'information ponctuelle est la proposition, ensemble de données élémentaires interconnectées. Les banques de renseignements, imprimées ou électroniques, sont des outils de recherche bâtis sur un modèle figé de proposition qui met en corrélation plusieurs types de données. (p. 111).

Ils nécessitent un contrôle du vocabulaire. Avec les textes intégraux et la Toile, la recherche contextuelle constitue un pis-aller par rapport à la recherche factuelle.

D'après l'auteur lui-même (p.5), le chapitre 5 est le chapitre central : « Recherche de documents à partir d'un sujet ». La spécificité de l'objet document, la spécificité de l'information dans les documents et le problème de la clé, c'est-à-dire du sujet et de son expression, sont traitées

avec clarté et originalité. Plusieurs éclairages sont donnés de la notion difficile de sujet. C'est l'occasion de détruire l'idée reçue de la similarité entre formulation de l'indexation et formulation de la question :

La recherche par sujet repose sur le postulat qu'il existe des sujets identiques à la fois dans la tête des demandeurs de savoir et dans les documents d'une collection. Mais les deux catégories de sujets n'ont pas le même mode d'existence : les uns s'expriment directement, les autres existent de façon diffuse dans les documents [...] ils doivent être mis au jour de façon explicite.

« Les problèmes de l'indexation », dans le chapitre 6, permettent le parcours de rares études théoriques : théories linguistiques, analyses de discours, herméneutique. Quant aux aspects pratiques, s'ils ne font que reprendre ce qui est largement diffusé dans d'autres écrits, ils mettent en lumière l'importance des outils d'aide à la recherche.

La « Problématique des langages documentaires », laissée de côté par Internet, traite d'abord de leurs différentes fonctions. Leur nécessité est justifiée par la complexité supplémentaire que pose la recherche d'un sujet par rapport à la recherche d'objets : imprévisibilité de la structure, synonymie syntaxique en plus de la synonymie lexicale. Les besoins à satisfaire sont nombreux : normalisation, harmonisation, appareillage et navigation. La technologie informatique conduit à l'imbrication de la langue naturelle, du langage documentaire et du langage de requête. Elle rend plus cruciale encore la mise au point d'outils terminologiques et sémantiques. Le chapitre 7 se termine par une typologie des langages documentaires fondée sur l'unité de représentation (thématique, syntagme et concept) et par une proposition de définition : « codes sémantiques de représentation des sujets, permettant à un système documentaire de repérer les documents par une formulation rigoureuse de leur contenu, et aux utilisateurs d'ajuster leurs interrogations à ces formulations. » (p.207)

Une fois les « Trois composantes fondamentales des langages documentaires » exposées dans le chapitre 8, soit la notion de relation (références à la logique), la notion de facette (dans son sens courant et selon l'acceptation du terme par Ranganathan, puis par le Classification

Research Group) et finalement la notion de classification avec ses aspects spécifiques, on peut examiner de façon plus approfondie les trois catégories de langages. Ce sont, successivement «Les langages classificatoires hiérarchiques» dans le chapitre 9, «Les langages syntagmatiques» dans le chapitre 10 et «Les langages à base de descripteurs» dans le chapitre 11. Les principaux représentants de ces langages sont passés en revue, avec leur évolution historique, leurs caractéristiques et les perspectives de développement dans le contexte informatique.

Un dernier chapitre, le chapitre 12, aborde la question de «Compatibilité des langages documentaires et mondialisation». Il expose brièvement les principales méthodes de conversion, en fournissant quelques exemples.

La conclusion rappelle le rôle essentiel de mise en relations symboliques: «entre les mots et les choses, entre les représentations mentales du demandeur et celles du fournisseur, entre les mots d'une langue et celles d'une autre langue, entre les mots et les sujets, entre les documents et les sujets, entre les objets voisins d'un même domaine» (p. 349) que jouent les langages documentaires dans une recherche sujet tâtonnante qui va de l'expression du besoin à sa satisfaction. L'ouvrage se termine sur une réaffirmation de

l'importance de la réflexion théorique concernant la recherche d'information et le rôle des langages documentaires de qualité mis au point et utilisés par des êtres humains dans un environnement technologique nouveau.

Deux annexes complètent les derniers chapitres.

Critique

L'ouvrage, bien que volumineux, est agréable à lire, voire passionnant. Il est fait d'un heureux mélange de théorisation sur des questions difficiles, mais essentielles pour qui veut comprendre les enjeux de la recherche thématique dans Internet et de vulgarisation grâce au recours à des exemples simples, souvent tirés de la vie quotidienne. Une certaine modestie est sous-jacente à l'ambition du projet, de même que l'assurance tranquille d'un chercheur d'expérience qui a réussi à intégrer l'apport de plusieurs disciplines pour jeter un éclairage original sur des pratiques en évolution constante sous l'effet des innovations technologiques.

Un fil directeur, une pensée unificatrice, un souci d'accessibilité font de ce livre une pièce maîtresse à laquelle enseignants, chercheurs et, espérons-le, étudiants avancés – non seulement en sciences de l'information, mais aussi en

informatique, communication et linguistique – prendront plaisir à retourner pour recentrer leur réflexion sur tel ou tel aspect. D'ailleurs, les références bibliographiques, un index des matières, un index des auteurs cités et une table des matières facilitent le repérage d'informations spécifiques. À ce propos, il faut malheureusement noter un certain nombre d'incohérences et de coquilles qui semblent s'être concentrées sur le nom de l'auteur même de cette critique, dans le texte, dans les références bibliographiques et dans l'index des auteurs cités. Nous le ferons donc avec une pointe de malice, sachant que de telles erreurs ne sont que peccadilles en comparaison des années passées à réfléchir, écrire et réécrire un texte de cette qualité.

Suzanne Bertrand-Gastaldy
École de bibliothéconomie et des sciences de l'information
Université de Montréal